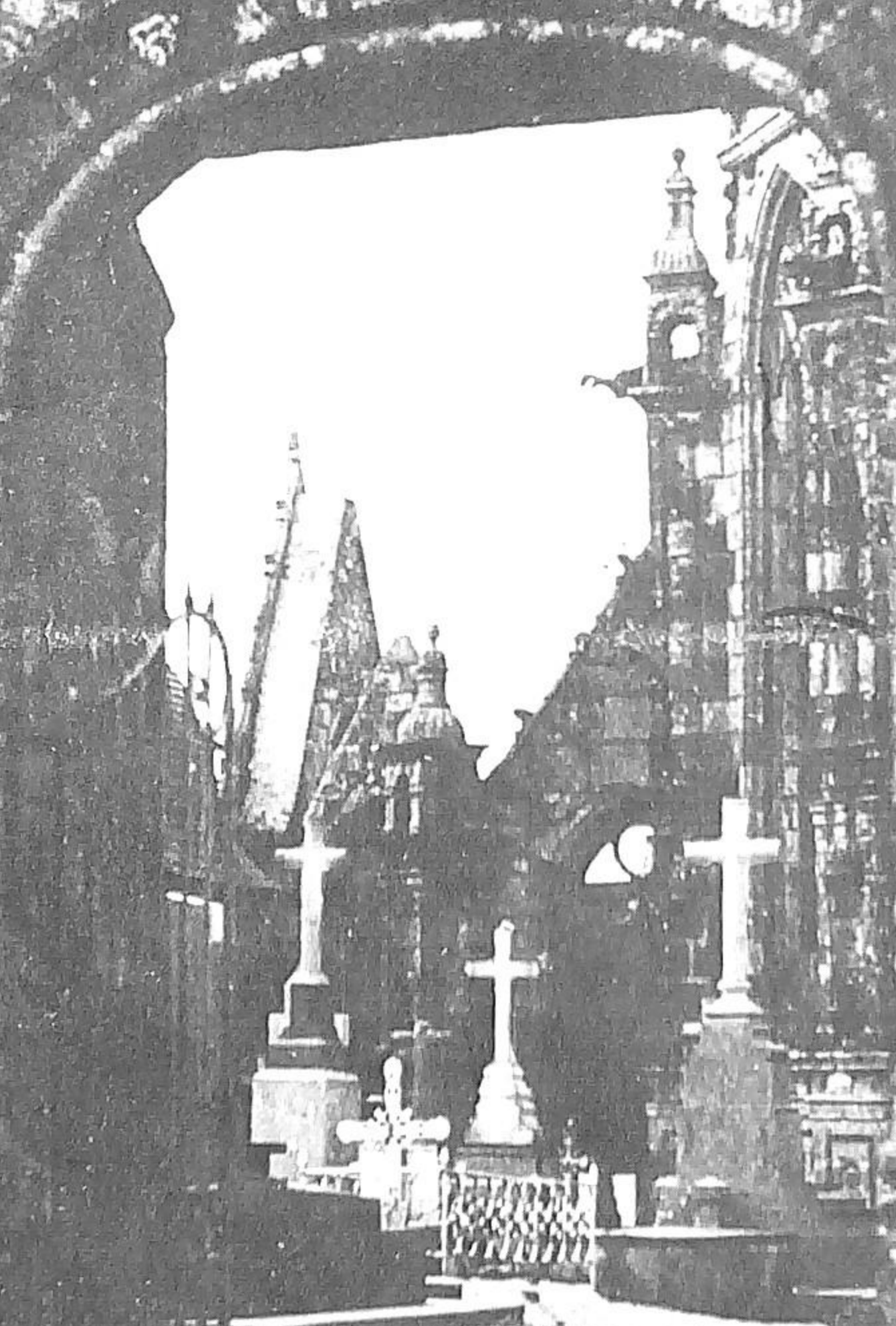


Vie Pazoissiale



O donar santel ar Verejou
Te a dle beza douyet...

Ma Paroisse dans l'Église



— « Signe des dispositions de la Providence dans le temps présent, passage de l'Esprit Saint dans l'Église »... C'est en ces termes que Sa Sainteté le Pape Pie XII caractérise le sens et l'importance du renouveau de la Vie Liturgique. Recevant les Congressistes qui avaient étudié pendant trois jours à Assise diverses questions concernant l'action liturgique, le Saint Père les a exhortés à poursuivre leur effort sans étroitesse de vue; « ...la liturgie est l'œuvre de toute l'Église et... tous les fidèles comme membres du Corps mystique, doivent l'aimer, l'estimer et y prendre part, en comprenant toutefois que les tâches de l'Église s'étendent bien au delà ».

— *Faisant allusion à ces difficultés que rencontrent les catholiques français dans leur apostolat auprès des masses déchristianisées et notamment à l'impression de certains de n'être pas compris dans leurs initiatives, le Pape a dit au Cardinal Gerlier :* « Dites à nos chers fils que l'Église et son pauvre chef connaissent leur angoisse, leurs doutes, les problèmes qui les inquiètent, que le Pape les aime d'un amour d'autant plus ardent et paternel qu'il les sent dans la peine. Qu'il est anxieux de les aider, anxieux de faire parvenir le message du salut aux multitudes qui l'ignorent. Qu'il s'occupe sans cesse de la question sociale... D'autre part le Pape a le devoir de garder et de défendre l'intégrité de la doctrine et de la morale catholique. »

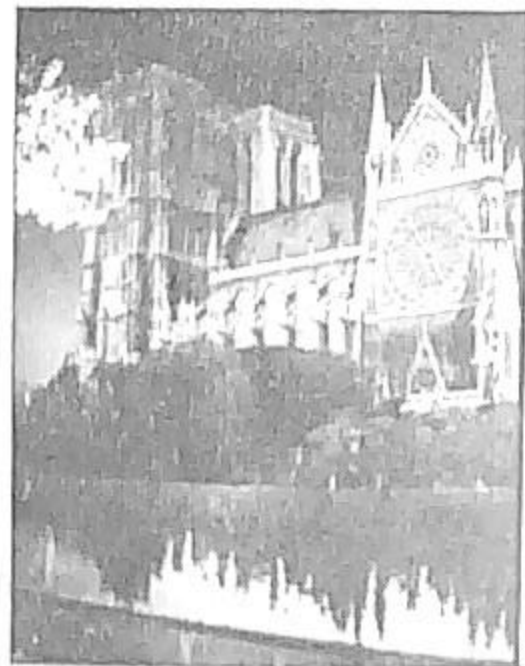
— Une résolution demandant la libération du Cardinal Wysinski, primate de Pologne, a été votée dernièrement au cours d'un meeting à l'École Polytechnique de Varsovie, auquel participait des étudiants et des ouvriers. Dans la nuit du 28 Octobre, le Cardinal primate de Pologne a été libéré.

— L'Assemblée des Cardinaux et Archevêque a publié un communiqué sur l'A.C.J.F. et les mouvements de jeunes. Elle affirme la nécessité du maintien de l'A.C.J.F. en tant que lien permanent et centre d'unité entre les cinq mouvements spécialisés de jeunesse masculine et demande aux Présidents et Aumôniers de poursuivre leurs travaux pour élaborer les nouveaux statuts de l'A.C.J.F.

— Son Em. le Cardinal Feltin a rappelé la nécessaire diversité des journaux catholiques : « On oublie qu'à côté des périodiques spécifiques religieux, dirigés directement par l'Église, il y a d'autres que l'Église accepte, qui se réfèrent à la doctrine chrétienne, qui peuvent même servir à la répandre et exercer une heureuse influence sur les mœurs et structures sociales. »

— Près de 300 salles de catéchisme ont été construites dans les paroisses du diocèse de Cambrai à la demande de Son Exc. Mgr Guerry et souvent avec le concours bénévole des pères de famille.

— Il y a en France 2 millions d'étrangers (3.500.000 avec leurs enfants). On compte 267 prêtres de rite latin et 62 de rite oriental au service de ces millions d'hommes.



Ma Paroisse dans l'Église



— A l'occasion de la mission de Tréouergat et celle de Saint-Derrien, Son Exc. Mgr l'Evêque a insisté sur le prolongement de l'effort spirituel accompli par une vie liturgique plus active, par une vie familiale soucieuse d'entretenir une imprégnation chrétienne par la lecture de l'Évangile. En ce qui concerne les jeunes il faut envisager avec réalisme le départ d'un grand nombre hors des cadres de vie traditionnels: un devoir de préparation s'impose tant sur le plan religieux que sur le plan technique. Et ceux qui resteront à la campagne ont besoin d'une formation qui les rendra aptes à s'adapter chrétiennement à un monde qui se transforme.

— A Plouescat, bénédiction du Foyer de la Jeune Rurale. La jeune rurale doit se préparer à ses tâches de demain. Elle cherche à s'évader d'une vie trop dure. La difficulté du travail vient souvent d'une routine qu'elle n'arrivera à briser que grâce à l'aide qu'elle trouvera dans un enseignement ménager et technique animé par un esprit chrétien.

— A l'Assemblée générale des Patronages du Finistère l'accent avait été mis sur la formation spirituelle et morale des jeunes. Un bulletin de liaison permettra aux dirigeants de communiquer leurs expériences et de s'entraider pour dépasser les préoccupations purement sportives.

Une série de stage de culture cinématographique a été ouverte samedi 13 octobre par une première session dirigée par M. P. d'André de la Centrale Catholique du Cinéma. Une cinquantaine de participants de milieux divers sont inscrits à l'ensemble des cours.

— L'enquête compagne de la JOC donne cette année comme objectif « La vie dans nos rues, nos quartiers et nos logements. »

Et la JOCF : portera son attention sur la SANTÉ des jeunes travailleuses, et sur les aspects de la vie qui la détruisent, qui permettent de la garder ou de la conquérir.

Et tout au long de l'année la J.O.C. et la J.O.C.F. préparent le grand rassemblement mondial de Rome, à l'occasion du 30^e anniversaire.

— Comment présenter l'enseignement religieux pour qu'il ait prise sur la mentalité des adolescents garçons et filles des écoles techniques et ménagères, c'est à ce problème que répond la session organisée à Brest, les 3 et 4 novembre par la Direction diocésaine de l'enseignement.

— Le nouvel Asile des Petites Sœurs des Pauvres à Lambézellec a été inauguré officiellement par Son Exc. Mgr Fauvel qui a béni le jeudi 25 octobre les vastes aménagements qui permettront à 250 vieillards de bénéficier dans les meilleures conditions du dévouement des Religieuses.

— Une Association d'Éducation Populaire, sous le nom de « FILM et CULTURE » est destinée à promouvoir dans le diocèse une formation cinématographique qui serait une sérieuse garantie contre l'influence des mauvais films. Elle a pour but également de se mettre au service des divers groupements éducatifs qui désirent organiser des séances au profit de leurs adhérents. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Fr. ROCHE, rue Brizeux, Ergué-Armel.



DANS MA PAROISSE

Sont devenus enfants de Dieu et de l'Église.

Juillet

- 21 Marie-Pierre Marziou, fille de Louis et Alexine Appriou, Penfeld.
22 Bernard Spieth, fils d'Achille et Henriette Cardinal, Kroaz-Land.
27 Claudie Louzaouen, fille d'Antoine et Anne-Marie Francès, Kroaz-Land.
28 Marie-Claire Marziou, fille de Jean et Jeanne Appriou, Bourg.
29 Anne-Marie Hardouin, fille de Claude et Anne-Marie Jézéquel, Villeneuve.

Août

- 5 Annie Gouriou, fille d'Edouard et Alexine Guével, Kermontfort.
12 Monique Guével, fille de Jacques et Marie-Anne Fily, Menhir.
12 Jacques Gauthier, fils de Pierre et Marie-Thérèse Quénéa, Lorient.
19 Christian Léon, fils de Pierre et Anne Simon, Coatyogant.

Septembre

- 2 Christian Kerhaignon, fils de Marcel et Aline Provost, Kerionoc.
11 Jean-Yves Colin, fils d'Yves et Marie Kervennic, Kerfestour.
16 Bernard Cloître, fils de Joseph et Jeanne Goulhen, Bourg.
22 Chantal Guesdon, fille de Julien et Victorine Lunven, Bois de Keroual.
Total des Baptêmes : 36.

Ont été unis dans le Sacrement de Mariage.

Juillet

- 19 François Quénéa de Kervaziou et Gabrielle Mailloux du Moulin de Kerboron

Septembre

- 5 Yves Jézégou de Lampaul-Plouarzel et Marie-Thérèse Manach de Kermengleuz.
24 Jean Bis de Penfeld et Yvette Roudaut de Saint-Renan.
25 Jean Cueff de Lambézellec et Marie-Léontine Kernéis de Saint-Fiacre.
27 Hervé Piriou du Bourg et Anna Ségalen de Gouesnou.
Total des mariages : 13.

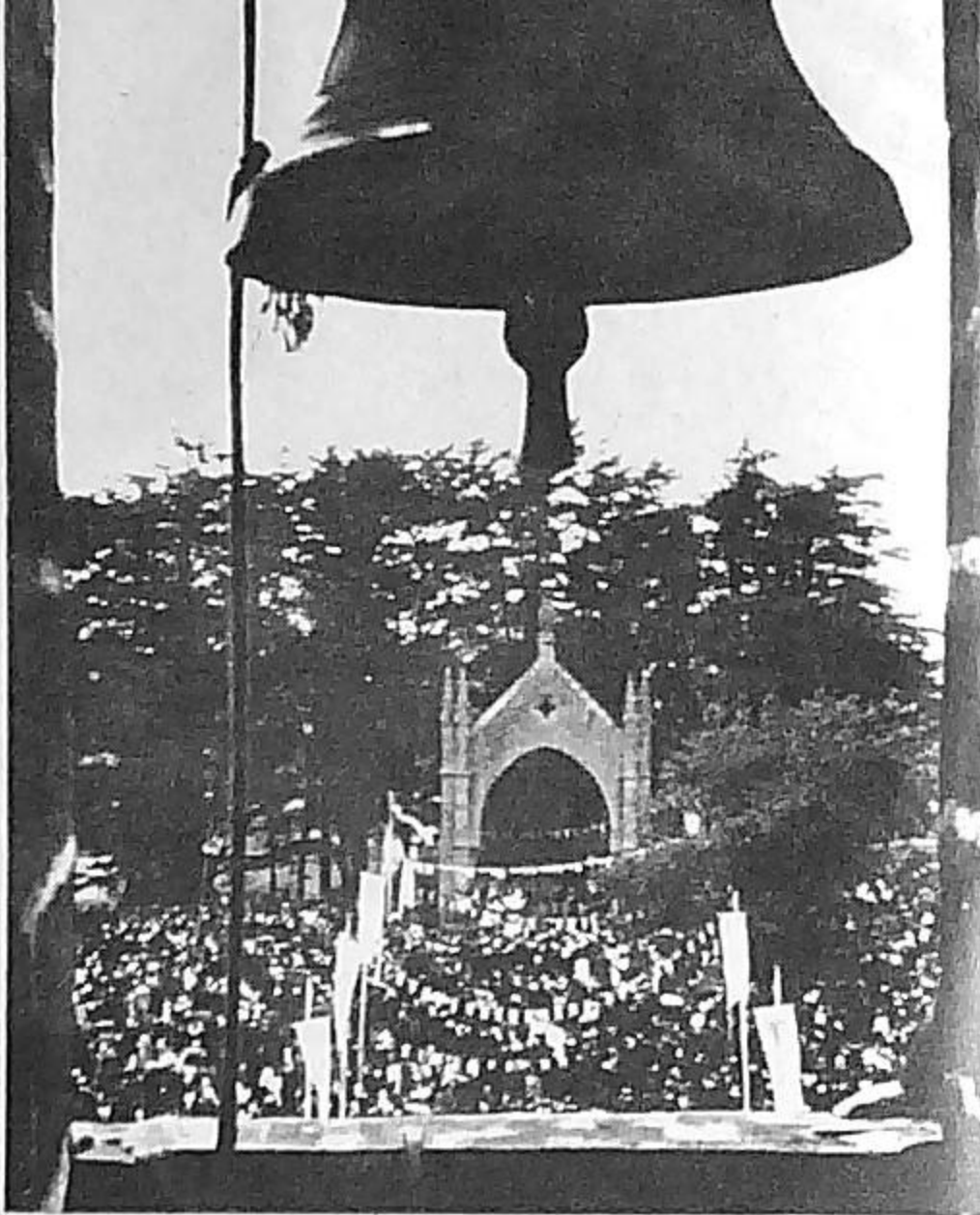
Nous ont quittés pour la maison du Père.

Juin

- 11 Gabriel Cann, 46 ans, de la Croix-Rouge.

Août

- 26 Mme Mathias Le Borgne, 62 ans, de Kerionoc.
Total des décès : 10.



Le mot du Pasteur...

Chers Paroissiens,

Octobre nous a ramené son cortège de rentrées: rentrée des classes, rentrée des catéchismes. Pendant deux mois et demi, la vie paroissiale avait été moins intense. La voici maintenant dans toutes ses activités.

Deux événements plus importants ont marqué cette reprise: la Bénédiction du nouveau Patronage et le Congrès Paroissial.

Le dimanche 14 Octobre, Mgr l'Evêque est venu bénir le nouveau Patronage. L'enclos qui entourait l'ancien Patronage enserre deux nouveaux immeubles: une Salle Paroissiale et un Foyer des Jeunes.

La Salle Paroissiale servira de cadre à toutes les réunions d'intérêt paroissial (séances théâtrales, réunions d'Action Catholique, cinéma scolaire, salle de catéchisme, etc...). Le Foyer des Jeunes, avec ses différentes pièces, est réservé aux jeunes gens de la paroisse, sans distinction, pour qu'ils puissent se rencontrer et se retrouver entre eux dans leurs diverses activités d'Action Catholique (J.A.C. J.O.C.) ou de Patronage (Bibliothèque, salle de jeux, sports, etc...)

La disposition des locaux favorisera ce qui existait déjà: la bonne entente, la cordialité et la collaboration entre tous les jeunes, qu'ils soient du bourg ou de la campagne, qu'ils soient sportifs, jocistes ou jacistes. Au Foyer des Jeunes, on verra des Jacistes animer les sections sportives de l'Amicale Saint-Valentin. On verra aussi les plus enragés sportifs aimer à se retrouver dans un cercle d'études ou même devenir militants ouvriers ou ruraux.

Le Foyer des Jeunes sera ouvert aux Anciens. Et pourquoi pas ? Le nouveau Foyer prolonge et continue le Patronage qui a été fondé en 1911 par M. le Recteur Duclos et qui a vu passer entre ses murs quelques générations de jeunes Guilériens. Certains — et ils sont nombreux, j'en suis sûr, — seront heureux de reprendre contact avec ces lieux qui leur rappelleront leurs jeunes années. A leur intention, les Dirigeants du Patronage ont formé le projet de créer un jeu de boules ou de pétanque.

Le Patronage d'aujourd'hui doit s'élargir. Il peut devenir un centre de culture pour tous nos jeunes, un lieu de rencontre de tous les Mouvements de Jeunes, un carrefour aussi où Jeunes et Anciens pourront facilement se voir, se comprendre et s'entraider. Je souhaite que, dans ce sens, se fonde une Association des Anciens et Amis du Patronage, dont le rôle pourrait être bien-faisant auprès de nos jeunes, qui ne se sentent pas toujours, peut-être, suffisamment compris et soutenus.

✱

Le 28 Octobre, en la fête du Christ-Roi, nous avons eu notre deuxième Congrès Paroissial. Il s'est déroulé comme celui de l'année dernière, et fut préparé par la retraite des Jeunes. Nous avons étudié plus spécialement, cette année, le problème de la Prière du Soir en famille. Les débats forts instructifs ont été aussi animés que ceux de l'an dernier. Puissent-ils être le point de départ d'une campagne d'année menée sans défaillance jusqu'au bout.

Votre Recteur.

DISTINCTIONS

Nos compliments à :

— Mme Vve Potin, notre dévouée sacristine, qui méritait bien la récompense du prix départemental de la Maison Nestlé, pour avoir mis au monde 14 enfants, dont 12 sont encore vivants.

— M. Jean Le Roux, de Kergariou, qui vient d'être fait Chevalier du Mérite Agricole.

TOUSSAINT du ciel...



Une grande solidarité...

Nous sommes à l'hôpital: un homme se meurt. Son voisin, un prêtre, malade lui aussi, lui donne les sacrements. Il l'aide de son mieux à porter sa souffrance, jusqu'à son dernier souffle.

Et voici que huit jours plus tard le prêtre se meurt du même mal: mais il sait que son camarade, de là-haut, lui rend la pareille, et le soutient dans son agonie. C'est à lui qu'il s'adresse pour lui demander d'intercéder auprès du Seigneur, et l'impossible se produit: le prêtre revient à la vie. N'est-ce pas cela la Communion des Saints.

Dans ce fait nous touchons du doigt un vrai mystère. C'est quelque chose d'incompréhensible, mais à quoi nous croyons. C'est aussi un secret que Dieu nous laisse entrevoir sur sa vie. Le Seigneur n'a pas inventé les mystères pour le plaisir de nous révéler quelque chose qui nous dépasse, mais par pure bonté pour nous ses enfants: c'est une perche de salut. Oui, entre tous les fidèles il existe une chaîne grâce à laquelle le Ciel et la Terre sont réunis.

Voici Toussaint, réponse de l'Eglise au dogme de la Communion des Saints. Oh ! bien sûr, on y croit: on y prie pour les morts, on est même persuadé que les défunts s'intéressent à notre sort. Mais qu'est-ce que cette « Communion » ?

Disons que c'est la mise en commun de biens et de richesses, de mérites, d'un trésor, mais c'est aussi la communauté de vie et de destin qui existe entre tous ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur. En tête le Christ !

...avec les « vivants » : ceux qui sont célèbres

« On reconnaîtra que vous êtes mes disciples à ce signe: vous vous aimerez les uns les autres. » Par-dessus tout, ce signe est celui auquel se reconnaissent les morts « qui reposent dans la lumière et la paix. » Ils reposent ? Au contraire, ils vivent la plus intense des vies, dans le rayonnement de la Trinité. Nous pouvons les nommer: Sainte Marie, saint Joseph, saint Pierre, etc... Mais voici que notre liste s'arrête à sainte Maria Goretti, saint Pie X. Et les autres ?

et les « piétons » du Paradis

Ce sont eux, les autres, que nous fêtons en la Toussaint: les « piétons du Paradis » rassemblés dans le vrai Peuple de Dieu. Ils ne constituent pas une collection d'individualités, encore moins de statues, mais une communauté, la plus vivante et la plus soudée qui soit, autour de Celui qui en est le Chef, le Christ.

1^{er} Novembre: c'est la fête des saints qui n'en ont pas l'air, et que hier encore nous avons cotoyés dans la rue, au travail, dans cette salle de cinéma... C'est la fête des humbles, de ceux qui n'ont pas fait de bruit sur la terre, mais qui ont montré dans leur vie un authentique amour de Dieu et de leurs frères. Ce peuple, c'est le royaume des pauvres et des doux, des besogneux et des persécutés, des purs aussi: en sont membres Henri, cet ouvrier mort victime de « la machine humaine »; Jean, ce paysan de chez nous, aux mains calleuses, fatigué de labourer les champs d'ici-bas; Michel, l'officier « au rayonnement éblouissant et au regard si profond », tombé au champ d'honneur. En font partie

Jeanne, la blanchisseuse du coin, qui n'a connu en ce monde que la dure loi du travail; André, l'enfant « enlevé trop tôt à l'affection des siens »;... Ils ont tous rejoint la Maison du Père, pour se mêler à la foule des « saints inconnus ».

donc il ne s'agit pas seulement de rêves, mais...

Revivre la Toussaint, — et Dieu n'en est pas jaloux, puisque les saints sont sa gloire, — n'est-ce pas « manger de la moëlle de lion » ? La pensée et la familiarité des élus du Ciel, héros anonymes, entretiennent et augmentent en nous l'espérance de les rejoindre un jour. Elles nous aident à lutter. Bien plus, elles nous rappellent que, nous aussi, nous constituons avec eux le Peuple de Dieu, mais le Peuple en marche vers la sainteté et vers le Paradis.

Sans doute, bien que l'Eglise soit sainte et nous rende saints, nous autres qui vivons sur la terre nous ne sommes pas parfaits: nous avons des défauts, des impuretés, et pour tout dire, des péchés. Pourtant, nous nous savons appelés à la perfection: nous sommes faits pour être des saints.

Oui, mais saints nous ne le serons que tous ensemble: l'enfer ne se trouve sur la terre que pour les séparés. Les saints, parmi nous, — ceux qui ne sont pas et n'iront pas en enfer, — sont ceux qui « aiment Dieu à la sueur de leur front ». La Toussaint c'est la fête de la communauté des fidèles, c'est-à-dire de ceux qui, unis dans la même foi et la même espérance, vivent de la charité.

Le réprouvé serait celui qui se mettrait à l'écart, en quarantaine, et refuserait sa place dans la Famille des Amis de Dieu. Nul ne peut faire son salut en égoïste: ces deux mots jurent à se trouver accolés. Comme si un fantassin cherchait à lui seul à gagner la guerre ! Saint Jean Chrysostome n'a pas peur de l'affirmer: « Je ne puis pas croire au salut de quelqu'un qui ne travaille pas au salut de son prochain. »

Il faut encore remonter plus haut, jusqu'au Christ « sans qui nous ne pouvons rien faire, » et qui est le 1^{er} de cordée de l'immense Aventure humaine. A tra-

vers le temps, à travers les siècles, le Christ est occupé à rassembler tous les hommes derrière sa bannière. Ce n'est que lorsqu'il aura réuni tous ceux qui sont de bonne volonté que le Christ, notre porte-drapeau, « remettra son Royaume à son Père »: dans la Patrie éternelle ainsi constituée au Ciel, le chant du « sanctus » sera d'autant plus harmonieux que le Peuple de Tous les Saints sera le Peuple définitif du Paradis.

Il n'existe aucune coupure dans cette Famille de Dieu qui se compose des saints du Ciel et de ceux qui cherchent à être saints sur la terre. Tous les hommes de tous les temps et de toutes les nations, au ciel et sur terre, seront enrôlés derrière le Christ dans l'armée des élus: ceux qui sont déjà saints, ceux qui, comme nous, ne le sont qu'en espérance. En tête marche le Christ, notre Chef, le Saint de Dieu par excellence. Celui de qui nous vient aussi notre sainteté.

« Pleni sunt caeli et terra gloria tua »: ciel et terre sont remplis de la gloire de Dieu. Nous voilà embarqués dans une Histoire inouïe, qui va de la terre au ciel, du commencement du monde à l'éternité; dans une Famille « aux enfants plus nombreux que les étoiles du firmament et que le sable de la mer »; dans le peuple de Tous les Saints.



...et de la terre

Retour de Lourdes

Le Vicaire a eu la joie d'accompagner à Lourdes du 16 au 22 Septembre 14 paroissiens de Guilers: Paul Simon (Candy), Guillaume Tréguer (Bourg), François Le Roux (Kerfestour), François Jaouen (Mesnoalet), François Quéré (Quévrel), Mme Manach A. (Bourg), Mme Le Bras et Joëlle (Bourg), Mme Soun et Yvonne (Lour'h), Marie-Thérèse Riou et Jeanne Fourn (Coatyogant), Renée et Jeanne Floch (Bourg).

Pèlerinage magnifique de bout en bout, et qui nous a permis de prier la Vierge sur la terre même où elle est apparue à Bernadette. Nous avons prié au nom de la Paroisse et pour La Paroisse. Nous avons chanté les louanges de Jésus-Hostie et de la Vierge-Marie, en union avec les Irlandais, les Belges, les Allemands, les Italiens, les Espagnols, tandis que se reconnaissaient parmi la foule un prêtre noir du Congo, une religieuse du Dahomey, une jeune fille japonaise, des Indochinois, un officier américain... L'Eglise catholique était réunie à Lourdes autour de nos évêques, successeurs de Saint Pierre.

D'une seule âme, animée par une même foi, la foule des pèlerins dont nous étions a chanté dans la même langue son unique croyance: Credo in unum Deum...

Et nous avons vu à la piscine, à la procession du Saint-Sacrement, à la messe de l'autel Sainte-Bernadette, la souffrance suppliante de nos malades implorant par l'intermédiaire de Marie la guérison du corps. Près de moi un homme, 40 ans, pleure...

Mais Lourdes ne se raconte pas: il faut y aller en pèlerinage. Quant aux prêtres qui ont confessé à Lourdes ils sont les seuls, avec Dieu qui connaît tous les secrets des cœurs, à pouvoir dire les miracles, les vrais miracles, opérés dans les âmes: la grâce retrouvée.

Et nous n'oublierons pas la consigne de notre évêque lors des adieux à la grotte: « Ce qui est vrai à Lourdes, est vrai partout ailleurs ».

G. B.

ECOLE SAINTE-THÉRÈSE

Une fois de plus, le calvaire de Kroas-Land aura vu se lever l'aube d'une nouvelle année scolaire.

Une fois de plus, il aura béni, au passage, tout ce petit peuple trotinant qui se dirigeait allègrement vers l'école !

Et comme l'école aussi avait hâte d'accueillir ses 149 élèves dont 19 nouveaux !

A la question : Etes-vous contente d'être rentrée en classe ? La réponse est quasi-unanime.

« Je suis contente d'être rentrée en classe parce qu'à la maison je « m'ennuillait » à la fin, et puis je suis mieux à l'école. Le jour de la rentrée, j'étais fière de revoir toutes mes amies et les autres, les maîtresses, tout le monde... (Y. R. 10 ans).

Quelques-unes cependant n'ont pas tout à fait le feu sacré... Le contraire serait trop beau !

« J'étais assez contente le jour de la rentrée... Je ne suis pas contente de rentrer parce que les belles journées de plage sont finies... »

Que voulez-vous, il ne faut jamais parler, encore moins écrire contre sa pensée !

A part ça, tout le monde est content !

Chères enfants, vous avez été contentes de retrouver votre école, vos maîtresses au complet.

Comme ces dernières sont heureuses de vous revoir aussi !

Et toutes ensemble, unies dans une commune affection, sous le regard de Jésus et de Marie, quel bon travail nous allons faire, n'est-il pas vrai ?

Sœur Supérieure.



Mon petit monde à moi

Deux mois sont passés depuis la parution du 1^{er} Numéro de « La Voix de Saint-Valentin ». Je ne dirais pas tous les compliments reçus pour notre journal... Il nous a été fait, chose plus intéressante, des suggestions: en particulier celle-ci: « Pourquoi ne pas faire paraître le bulletin tous les mois ? » En réalité le projet est à l'étude, et au cours de l'année qui vient, la solution sera trouvée, parce qu'on la cherche.

Mais ces deux mois ont vu passer bien des choses : des vacances pour les plus heureux, un travail plus lourd pour d'autres. Les échos du Grand Monde nous ont apporté le bouillonnement des eaux du canal de Suez, le cliquetis des armes en terre africaine et française, le silence angoissant d'une entreprise qui ferme ses chantiers à Brest, des accidents de circulation, des naissances et des décès. Dominant le tout, se dresse l'image des femmes et des enfants de Marcinelle accrochés des journées entières aux grilles de la mine, et espérant jusqu'au dernier moment le miracle qui ferait remonter les hommes noirs des puits de charbon. Il est, de temps à autre, des catastrophes nationales qui endeuillent le Monde et qui réveillent en notre cœur le sens de la fraternité de tous les hommes.

Pour être moins tragique, l'inquiétude de nos paysans devant une moisson impossible à achever, a suscité une réelle sympathie. Après bien des soucis, chacun, tant bien que mal, a fait sa récolte. On oublie trop souvent le caractère capital pour le rural des mois de juillet et août: on a pensé que le pain pourrait faire défaut sur sa table, on n'a pas pensé que le froment c'est la vie du laboureur, et que c'est lui qui marque la valeur de son année. La joie est revenue à la ferme.

L'eau, la lumière: deux éléments qui deviennent de plus en plus indispensables à la porte même de la maison... mais les routes elles aussi ont à s'aligner sur le présent. Dans le Haut de Guilers, vers Kérinoc, en direction de Bohars, la Commune fait un immense effort. A chacun maintenant de balayer devant sa maison !

De nouvelles maisons se dressent dans l'enceinte du Bourg, et même plus loin. Le patronage est redevenu chantier, le téléphone automatique est en place (N° du presbytère: 10).

Demain l'Aide-Famillale sera chez nous, à notre disposition. Ne craignez pas de la déranger: elle est là pour cela. C'est sa mission.

Et voici que le pain a fait défaut sur la table du père de famille. A travers cette nouvelle difficulté recherchons ensemble la solution la plus juste à tous les problèmes sociaux et comprenons mieux notre prière de tous les jours : « Notre Père, ... donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. »

Ainsi va le petit Monde de chez nous.

Parents y avez-vous pensé ?

Est-ce que ce sont les prêtres qui font le catéchisme ?

Une petite fille revient un jour enthousiasmée du catéchisme: « Maman, Maman, Monsieur l'Abbé nous a dit aujourd'hui que Jésus était mort pour nous sur la Croix... Pourquoi est-ce que tu ne m'as jamais dit ça ? »

Voici que nous commençons une nouvelle année scolaire; et avec elle se sont rouverts les catéchismes. N'est-ce pas pour nous le moment de réfléchir sur « notre responsabilité à l'égard du catéchisme » ?

Ce devrait être une fierté pour des parents que d'éveiller l'âme de leurs enfants à l'amour de Dieu !... Et c'est beaucoup moins compliqué qu'on ne le pense. Il suffit de vouloir. Quoi de plus simple pour une maman chrétienne de parler de la Bonté et de la Puissance de Dieu en regardant le soleil, les arbres et les fleurs, la mer... de parler du Seigneur Jésus devant la crèche de Noël, le crucifix, le tabernacle... en se servant des Fêtes que l'Eglise célèbre... en racontant quelque scène de l'Évangile... Et ainsi, tout en éveillant la Foi de son enfant, elle développe aussi la sienne.

A la maison, les parents doivent avoir moins le souci de faire apprendre des formules de prières que de prier eux-mêmes devant les enfants, car c'est en les regardant et en les écoutant qu'ils comprendront et apprendront la prière. Et pourquoi la maman ne chanterait-elle pas des cantiques, tout en travaillant ? Ce chant religieux peut influencer très profondément l'âme des enfants surtout des petits.

Devant sa Maman qui chantait: « Parle, commande, règne... », un tout-petit de 4 ans s'exclama: « Oh, que c'est beau, maman, continue. » Puis, commençant le cantique: « Au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour », « Moi aussi, reprit le petit, j'irai un jour au ciel. »

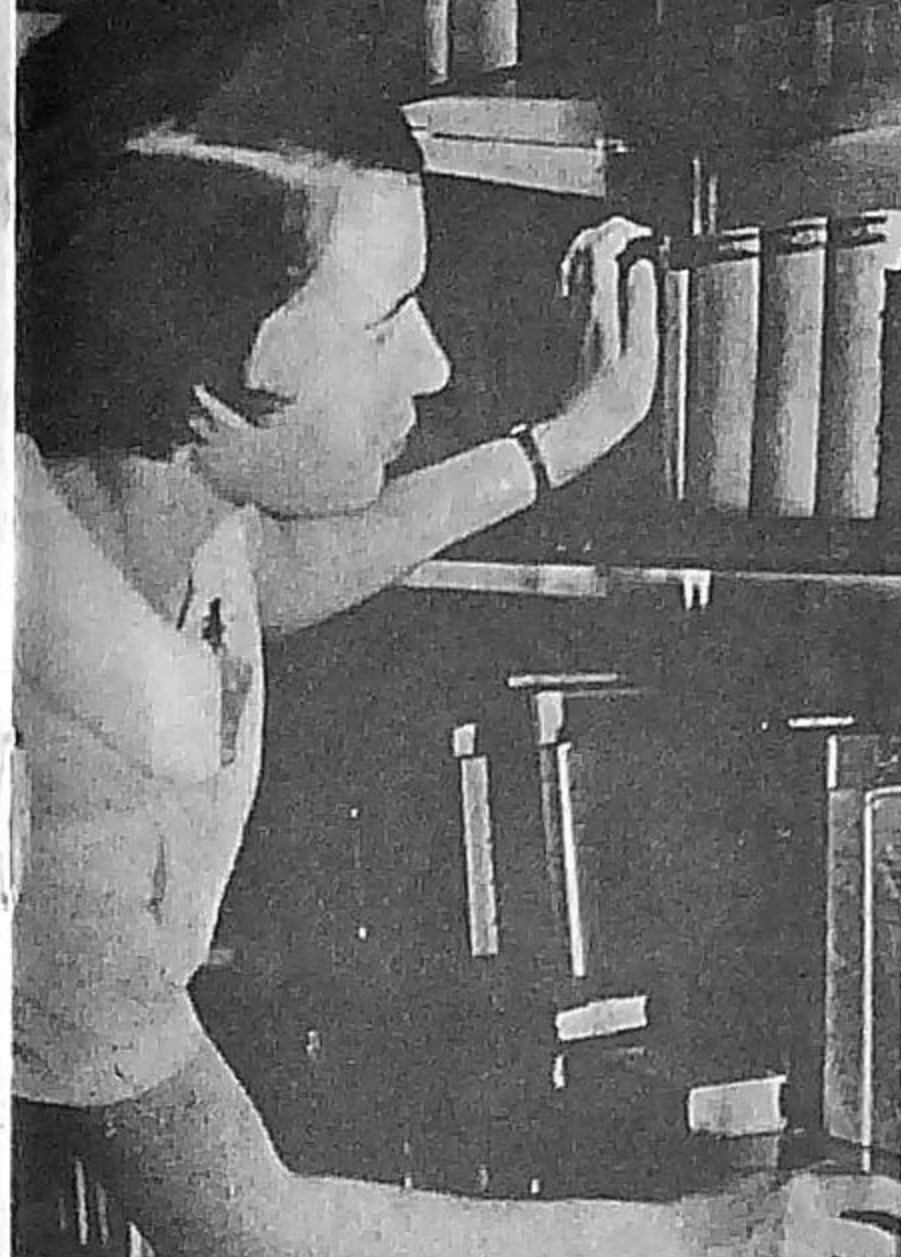
Les activités manuelles, qui doivent aider l'enfant à exprimer sa foi, sont elles aussi très possibles à la maison. Au lieu de leur acheter n'importe quel album, pourquoi ne pas leur offrir des dessins religieux à colorier — en demandant aux catéchistes — ; ces dessins tout en étant des sujets de conversation entre la mère et l'enfant occuperont celui-ci. Et, ce qui est plus simple: pourquoi ne pas lui mettre entre les mains une feuille de papier et un crayon, en lui demandant d'y exprimer par exemple un récit qu'il vient d'écouter.

Mais ce qui contribuera par-dessus tout à la formation chrétienne de l'enfant sera l'exemple de vie chrétienne des parents. L'enfant, ayant l'instinct d'imitation, reproduira leurs gestes, assimilera leurs jugements. Plus ils vivront selon l'Évangile, plus leurs enfants les suivront. La tâche de père et mère de famille est exigeante car ce que nous demandons à l'enfant ne devons-nous pas d'abord le faire nous-mêmes ? Comment lui demander de dire la vérité s'il s'aperçoit que nous mentons ? Comment lui enseigner la bonté envers les autres, s'il est témoin de la dureté de nos paroles et de nos actes ? Notre exemple l'entraînera plus que nos paroles.

Prions aussi l'Esprit-Saint d'éclairer et d'entraîner les âmes de ces petits. Lui peut mieux que nous leur faire connaître et aimer le Christ.

Ce serait beau si toutes les mamans et tous les pères de famille s'intéressaient ainsi à l'éducation chrétienne de leurs enfants, au moins autant qu'à leur santé ou à leur travail à l'école.

Une âme attentive
à tout le témoignage de votre vie.



Quels livres choisirez-vous ?

Vous vous êtes arrêtés devant le kiosque, dont les journaux et les magazines aux couleurs vives ont accroché vos regards; vous êtes restés devant une devanture de librairie où les chatoyantes jaquettes des livres vous invitaient à un voyage aux pays de la fantaisie.

Comment ferez-vous votre choix ?

Par désir de vous instruire ? De vous cultiver ? Parfois. Pour vous distraire tout simplement ? Le plus souvent. Par curiosité ? Toujours.

De toute façon quand votre choix se fixe sur un livre, ou sur une revue, vous êtes curieux de savoir ce qu'il contient.

Et ce que vous allez y découvrir c'est la vie vue avec les yeux d'un autre. C'est passionnant. Un personnage du théâtre

de Musset disait : — « O Spark ! mon cher Spark !... Si je pouvais seulement sortir de ma peau pendant une heure ou deux. Si je pouvais être ce Monsieur qui passe... » Par la lecture, vous voyez le monde du même regard que l'auteur: Vous entrez dans sa peau !

Quelle chance ! Moi qui vis dans un monde si petit, qui ne puis pénétrer dans l'intimité de si peu d'âme... Voici que je m'enrichis de ce que voient et connaissent les autres. Je lis un peu les livres, je connais la vie ! Toute la vie ?

Demandez vous cependant si votre guide est digne de confiance. Avec quels yeux la voit-il, la vie ? Peut-être ses lunettes vous faussent-ils le regard. Noirs ou roses, ses verres donnent souvent une couleur fautive au monde qu'il a sous les yeux. Quand il ne prend pas plaisir cyniquement à observer le vice, la laideur. Par la magie de son style, il vous fera accepter ses fantaisies troubles. Il vous captivera...

Saurez-vous faire le rétablissement ?...

« Le bon lecteur chrétien n'est pas celui qui ne lit que de la littérature chrétienne, mais qui apprend à lire chrétiennement tout ce que la littérature recèle d'humanité ».

Etes-vous capable de juger chrétiennement tout ce que vous lisez ! C'est une question qui mérite réflexion.

Il est sûr qu'il est rare de se tirer sans dommage d'une lecture qui étale le mal avec complaisance sous les yeux. On emporte quelques germes. On se lave plus facilement d'une tâche que d'une pensée qui s'est alimentée à la lecture. Une fois le péché pardonné, l'image de l'erreur ne sera pas détruite du même coup. Un livre bon ou mauvais laisse toujours quelque trace, plus ou moins nette. Sinon la tête était sans cervelle.

Nous en sommes tous au point de devoir faire un choix — comme toujours dans la vie — quand on ne veut pas se salir ou s'empoisonner.

En dehors de l'aide de vos conseillers spirituels, sachez que vous trouverez auprès des services de l'Action Catholique féminine, « La Bibliothèque pour tous », des indications précieuses.

Et avez-vous pensé aux libraires catholiques qui laissant délibérément de côté toute publication immorale, se donnent pour mission de choisir pour vous ?

ECHOS DES ABSENTS



Nous avons appris la naissance d'un garçon, André, au foyer de Guillaume Marc et Marie-Thérèse Lazennec à Plouvien.

Nos militaires nous écrivent pour nous remercier d'avoir songé à eux, (le colis du rappelé), ou de les renseigner sur la marche de la paroisse (« *La Voix de St-Valentin* »).

— Amédée Nicolas, 1^{re} C^{ie}, 4^e Sion, S. P. 86.935 A.F.N. « de sa guitonne plantée dans la montagne kabyle, nous remercies pour le colis qu'il a reçu. Cela

fait plaisir de voir qu'en dehors de nos familles, il y en a aussi d'autres qui pensent à nous et ceci nous redonne du moral ».

— 1^{er} Cl. Francis Siffier, 1^{re} Sion, S.P. 87.276 A.F.N., nous remercies de même. Il est heureux « de savoir ce qui se passe dans la paroisse. A mon retour je serai moins ignorant des événements... Ici il nous manque la Messe ».

— Soldat Francis Lunven, 1/117 R.I., 3^e C^{ie}, 3^e Sion, Douera, Dpt d'Alger (Algérie), nous « remercies d'avoir pensé aux pauvres trouffions que nous sommes. Ce qui nous fait encore plus plaisir c'est que les paroissiens de Guilers ne nous oublient pas. »

— Soldat Jean Quéré, 3^e Cie, 1^{re} Sion, S.P. 86.566 A.F.N., se trouve « en pays arabe, relativement évolué grâce aux nombreuses écoles... Je n'ai jamais pu avoir une messe. Je n'ai même pas vu un prêtre et il n'y a malheureusement pas d'aumônier militaire ».

— De Blida, Soldat Pierre Abiven, 1/117^e R.I. C.C.A.S., Douéra par Alger, A.F.N. nous remercies pour le colis: il aspire « au jour de la libération ».

— Caporal Georges Le Hir, S.P. 86.223, A.F.N. « remercies les responsables qui se sont si généreusement occupés des soldats d'A.F.N. »

— Matelot Radio André Marc, D.E. Soudanais, Toulon-Naval (Var), adresse « le bonjour aux J.O.C. et J.A.C. »

— Quatre jeunes viennent encore de nous quitter pour le service militaire: Louis Louzaouen (Kerjézéquel), Jean Marzin (Saint-Flacré), René Merceur (Kerallan) et Jopic Simon (Candy) 71^e R.I., 2^e C^{ie}, 2^e Sion, Caserne Beaumanoir, Dinan (C.-d.-N.) qui nous a aussitôt adressé un mot: « Travail pas trop pénible... bonne ambiance... plusieurs Brestois... un J.A.C. de Plounéour-Trez. »

« Il faut partir loin du pays pour mesurer combien on y est attaché, et pour mesurer la joie que peut apporter un colis ou un petit mot de la paroisse ». Ces paroles de l'un de nos gars de Guilers en Algérie sont profondément vraies dans les deux sens : la paroisse pense à vous, parle de vous, prie pour vous et vos camarades sous l'uniforme. Une paroisse c'est une grande famille, rassemblée autour d'un même père, en une communauté de foi et de charité. Et si tels de ses enfants souffrent ou peinent davantage, c'est vers eux que le pasteur et avec lui la famille toute entière, laisse aller son cœur.

Mais malgré la distance, vous qui combattez, vous qui avez cherché fortune ailleurs, vous demeurez des nôtres: vous avez, vous aussi, comme le dit si justement ce soldat, « à apporter votre grain de sable au travail paroissial, par la prière et les sacrifices. » Enfin ce que nous réalisons à l'échelon de notre paroisse, tentons de le réaliser à l'échelle du monde pour qu'un jour « tous les gars du monde veuillent se donner la main ».

Petit gars qui fait ton devoir en Algérie, as-tu songé que tu as une mission à remplir auprès de nos frères d'Afrique, une mission de paix, (« Nous faisons partie de l'armée de pacification » écrit Jean Quéré), que tu as un témoignage à porter là-bas: as-tu songé que le village où tu passes et séjournes n'a peut-être jamais vu de si près un disciple du Christ ? As-tu songé ?...

A L'AMICALE SAINT-VALENTIN

Le coup d'envoi officiel de la nouvelle saison a été donné le 16 Septembre. Nous recevions l'Etoile St-Guénolé de Plougastel, depuis longtemps habituée de la seconde division. Ce n'est pas sans appréhension que nos gars entamaient ce premier match. En effet l'équipe qui défendit si brillamment la saison dernière les couleurs de l'Amicale et nous permit de gravir un échelon a perdu quelques-uns de ses meilleurs éléments, dont Pierrot Le Roux, René Merceur, André Omnès et Noël Potin. Loin d'être découragés, nos joueurs marquaient les deux premiers buts de la partie, grâce à Théo. Potin et J. Marc. Mais après le repos, la fatigue avait raison de leur courage et nos adversaires en profitaient pour tromper 4 fois la vigilance de Maurice Rozec, qui fit cependant étalage de ses qualités et qui a tout pour faire un grand goal. La défense était assurée par Charlot Bléas et Prosper Marc avec François Gélébart, trois gaillards qui ne s'en laissent pas compter. Guy Riou et Jean Guérenneur mettaient dans la bataille leur cran et leur dynamisme et se dépensaient pour fournir à leurs attaquants, Lulu Gloas, Théo Potin, J. Marc, Paul Riou et Noël Potin qui profita d'une courte permission pour venir épauler ses camarades.



Le 23 Septembre, en coupe des Patronages, l'A.S.V. disposait de la Réserve des Gars du Reun de Guipavas (pour la plus grande joie de M. le vicaire) par 2 à 1. Nos jeunes devaient faire appel aux minimes de l'Ecole pour remplacer Michel Rozec, Ambroise Potin, Michel Bis, mutés dans la première équipe, et encaissaient 3 buts. Mais déjà nous sommes assurés de posséder en Michel Rozec un grand défenseur. (Quant à son frère Maurice, dans les buts, il ne fit pas une seule faute).

Le Comité remercie chaleureusement M. Jean Nicolas pour le soin qu'il apporte à la formation technique des joueurs. Ses qualités et sa compétence nous sont d'une aide précieuse: les conseils d'un tel moniteur porteront sûrement un jour leurs fruits.

P. Stervinou.

Les Jeunes et l'avenir...



Les routes sont-elles barrées pour ceux qui doivent quitter la terre ?

85.000 jeunes au moins vont quitter le milieu rural cette année. C'est le plan de modernisation qui le prévoit. Mais où iront-ils ? Vers quel métier se dirigeront-ils ? Iront-ils grossir les rangs des manœuvres de l'industrie ? Seront-ils les délaissés dans le pays. Il est anormal qu'il quittent la terre sans préparation.

L'avenir est à ceux qui cherchent !

C'est pourquoi les jeunes qui doivent partir vont s'éclairer pour savoir où aller et comment s'y préparer.

Ceux qui peuvent rester à l'agriculture — et il y a beaucoup — chercheront où est l'avenir de leur profession, comment orienter leur exploitation vers des cultures rentables. Ainsi l'espoir renaîtra au cœur de ceux qui, par incompetence, se décourageaient.

UN GRAND REFERENDUM !

800.000 jeunes ruraux vont crier leurs inquiétudes !

Tel est le titre du grand referendum lancé par la J.A.C. dans toute la France. Dans tous les bourgs et campagnes du Finistère, le referendum est en cours ! Grâce à lui, les jeunes ruraux vont regarder leur avenir en face et s'atteler à la besogne afin de préparer aujourd'hui leur métier de demain.

J.A.C. et J.A.C.F.

lancent auprès de tous les jeunes ruraux et jeunes rurales un Grand Referendum sur « l'avenir des Jeunes ».

Pour inquiéter tous les jeunes, les sortir de leur passivité, les ouvrir à l'espérance, pour pouvoir informer les adultes sur des données précises et actuelles, 25.000 jeunes ruraux du Finistère vont être consultés. Chacun se posera la question de son avenir et précisera dans quelles conditions il se présente pour lui.

De la masse des réponses dépendra, en grande partie, la portée de ce referendum. Que tous y répondent rapidement.

J.A.C.F. « Vivre, c'est risquer. »

L'avenir se présente sous un jour difficile pour la plupart des jeunes rurales, inquiétant pour plusieurs, dramatique pour certaines.

Suffit-il de se plaindre et d'attendre qu'une solution se présente un beau jour, par hasard ?

Les jeunes rurales ne veulent être ni insouciantes, ni désespérées, mais lucides et actives.

Il s'agit de voir clair: referendum et enquêtes le permettront.

Il faut agir et dès aujourd'hui. C'est à chacune de découvrir sa place dans le plan de Dieu, de répondre, avec joie et confiance, à sa vocation dans le concret de sa vie quotidienne. C'est à chacune d'entraîner les autres dans la même marche en avant.

« C'est aujourd'hui que je risque mon avenir », « Vivre c'est risquer », « Ensemble, entre Jeunes, nous entreprenons », ce sont là nos slogans. Mais nous avons besoin du concours de tous: parents, éducateurs, aumôniers, organismes officiels pour pouvoir nous en sortir.

75 jeunes Responsables du Finistère viennent de réfléchir, pendant deux jours, sur ces questions pour mieux se préparer à agir dans leur milieu.



BELLE JEUNESSE

Un jeune homme, un vrai, ce n'est pas les larges épaules de nageur, ce n'est pas les énormes cuisses du cycliste. Ce n'est pas le boxeur au nez cassé. Ce n'est pas le marchand qui n'aime que son argent. Ce n'est même pas le chef qui ne sait que commander. Un jeune homme, c'est tout un monde. Et ce n'est beau que si dans un beau corps harmonieux, il y a un caractère solide, une âme pure au service d'un bel idéal, avec une volonté forte pour commander à ce corps sain et vigoureux.

Un homme sain et vigoureux, c'est un homme calme, l'énerverment est un signe de faiblesse. Certains s'imaginent que l'alcool donne de la vigueur au corps, que pour vaincre la timidité ou se donner une contenance une demi-cuite est nécessaire. Erreur profonde. L'effet attendu est désastreux, car le cerveau perd le contrôle de ses muscles et n'obéit plus à la volonté. La pente est rapide et glissante. Un jeune ne sera jamais trop sur ses gardes à ce point de vue. Trinquer le verre de l'amitié avec les copains, c'est naturel; mais répéter ce geste tous les jours même à petites doses, c'est extrêmement dangereux. Arrivé à un certain stade, le buveur n'est plus capable d'abandonner la boisson par sa seule volonté: il devient un authentique malade. « Attraper une vraie cuite », c'est honorable ? Allons donc. C'est aller vers la déchéance et l'abrutissement, voilà tout. Vous connaissez assez de pauvres types dans votre entourage pour vous donner à réfléchir quand il en est encore temps. De grâce, ne devenez pas esclaves de la bouteille ni du copain qui vous entraîne au bistrot pour se rincer le gosier aux dépens de votre portefeuille. Un peu de volonté suffit.

Par la volonté un jeune doit faire grandir toutes les puissances qui sont en lui afin de les mieux dominer. A ce point de vue, le sport est idéal. Je n'appelle pas sportif, celui qui fait du foot pour la galerie, qui craint quatre gouttes d'eau ou un courant d'air, qui a peur du moindre effort, mais celui qui sait développer son corps en le rendant robuste et endurant, sans crainte de la souffrance physique et de l'effort. Le sportif, c'est le contraire du « zazou » ce n'est pas forcément un athlète, c'est simplement un vrai jeune.

Le Foyer des Jeunes.

Suite de « LES JEUNES ET L'AVENIR »

PROMESSES,

le Magazine moderne de la Jeune Rurale, présente dans son numéro du 15 Octobre, une attraction inédite: « La Kermesse aux Trésors ».

Il nous invite tous à participer à cette « Kermesse » qui se tiendra du 15 Décembre au 31 Janvier.

Toutes indications nécessaires seront données dans le N° du 15 Octobre qui permet de recevoir des numéros-primés gratuits.

En même temps un bon de participation vous donne la possibilité de gagner un magnifique scooter ou d'autres nombreux cadeaux.

Commandez dès maintenant, le N° du 15 Octobre, contre 35 francs en timbres-poste, à l'adresse suivante: PROMESSES, 27, rue Cassette, Paris 6°.

W

HISTOIRE LOCALE

Avec ces notes commence un nouveau chapitre de notre journal paroissial. Présentées par Pierre Stervinou, ces lignes nous feront remonter dans le passé de Guilers pour mieux connaître son histoire. Et voici tout d'abord l'éthymologie du nom de notre Commune.

ETYMOLOGIE

L'éthymologie du mot Guiler a soulevé de nombreuses controverses. Plusieurs hypothèses ont été avancées, mais aucune n'est basée sur des preuves formelles, et aussi judicieuses soient-elles, il est impossible dans les connaissances actuelles de l'archéologie, de trancher de façon définitive.

L'orthographe aujourd'hui admise est de rigueur depuis 1831. A cette date un nouveau secrétaire de mairie ajouta un — s — dans tous les actes officiels. Il est possible que cette écriture ait été imposée pour différencier Guiler de Cornouaille et Guiler de Léon (Ces deux paroisses étant autrefois dans deux diocèses différents prétaient à moins de confusion.)

Avant 1831, on écrivait donc Guiler. En 1647, Guycler. En 1952, Guyler. En 1539, Guicler. En 1536, Guylerz. En 1516, Guillier. En 1462, Guiclars. En 1458, Guillar.

Avant d'examiner les différentes explications proposées, il est nécessaire d'ouvrir une parenthèse pour étudier la formation des paroisses primitives dans la Bretagne Armoricaïne au moment de l'émigration bretonne au V^e siècle. Les archéologues sont aujourd'hui d'accord pour admettre que tout le territoire dépendant d'une paroisse forme un PLOU. Le Chef-lieu du Plou est le Guic; c'est le centre de la paroisse, où s'élève l'église principale. Plou peuvent se trouver en outre des Tre, ou hameaux possédant une chapelle, des Lan et des Loc, de formation religieuse et monastique.

Ainsi le chef-lieu de la paroisse de Ploudalmézeau est Guitalmézé; le bourg paroissial de Plouzané s'appelait autrefois Guicsane.

Partant de ces principes, certains ont vu dans Guiler, le Guic de St-Elar, qui a donné par contraction Guic-ler. St-Elar est le même que St-Alar ou Alor, l'un des premiers évêques de Cornouaille et identifié depuis longtemps avec St-Eloi. Le territoire paroissial qui comprenait en outre Bohars et même St-Pierre-Quilbignon se serait donc appelé Plouler.

Que penser de cette hypothèse ? Nous ne connaissons aucun texte qui porterait la forme de Plouler. De plus, St-Eloi n'est pas le patron de Guilers, qui est dédié depuis plusieurs siècles à St-Valentin, prêtre et martyr à Rome sous Claude II.

La solution fantaisiste a été apportée par l'érudit lesnevien Miorcec de Kerdanet dans son édition de la « Vie des Saints de Bretagne par Albert Le Grand ». « Guycler, dit-il, est une antique bourgade dont le nom signifie bourg du larron, parce qu'on y observait autrefois le droit de motte, et que, d'après ce droit, le seigneur du canton pouvait saisir le bien de son vassal mourant sans enfants mâles ». Voilà qui est peu flatteur pour les Guilériens ! Les savants travaux du célèbre Loth, continués par Duine et Largillière, réduisent à néant cette explication car le préfixe Guic^w est toujours accompagné du nom du Saint, éponyme de la paroisse, à part quelques exceptions connues.

*Plou-er
Ker-rivou*

(à suivre)